

# Tragédie en trois actes pour les soldats Daïan

## Abraham - David - Zéboulon

Par SFP - 8/2014

### Des Français d'Algérie

La communauté juive d'Algérie est entrée dans la société française d'une part, via l'ordonnance royale de Saint-Cloud, en 1845, qui structure le judaïsme en trois communautés (consistoire d'Alger, d'Oran, et de Constantine), et, d'autre part, grâce au décret Crémieux du 24 octobre 1870, qui prévoit la naturalisation collective de tous les juifs d'Algérie.

Immédiatement, ceux-ci sont recensés aux registres de l'état-civil et bénéficient des lois sur l'instruction obligatoire.

Environ cinquante mille personnes sont concernées par ces dispositions ; la grande partie d'entre-elles vivent dans une grande pauvreté.

### Un service militaire qui se prolonge

La loi du 21 mars 1905, sur le recrutement universel et obligatoire, contraint tous les jeunes Français, âgés de 20 ans, de passer devant le conseil de révision et d'effectuer un service militaire, d'une période de 2 à 3 ans (1914).

En août 1914, des éléments des classes 1911, 1912 et 1913 sont déjà présents dans leurs casernements.

Ils sont renforcés par environ 300.000 jeunes ; ceux-ci seront incorporés dès octobre 1914.

### De Sétif à Mostaganem

Les DAÏAN sont trois jeunes gens issus de la même famille. Ils se trouvent embarqués dans ce conflit mondial, alors que tout juste sortis de l'adolescence.

Ils perdront la vie, entre le 4 août 1914 et le 4 septembre 1916.

Grâce à nos recherches, nous avons pu remailler une partie de leur existence.

Comme pour un chandail, usé par le temps, de la matière n'a pu être reconstituée ; raison pour laquelle notre travail demeure incomplet.

### La courte vie d'Abraham DAÏAN...

En 1912, Mostaganem comptait 20.930 habitants, répartis entre population de Français de souche, d'indigènes arabes, de juifs, ainsi que d'un petit nombre de ressortissants d'autres nationalités, tels des Italiens ou des Espagnols...

Les familles DAÏAN résident presque toutes dans le quartier juif, DERB ELHUDE, de Mostaganem.

Leurs ancêtres ont été chassés d'Andalousie, au XVe siècle, ou, de Turquie.

Depuis 1870, les DAÏAN bénéficient de la nationalité française.

DAÏAN Abraham, Fernand, André est né le 20 août 1893, à 22 heures, rue des Cigognes à Mostaganem (Département d'Oran).

Il est le fils de DAÏAN David, un ferblantier de 32 ans, et, de DAYAN Messaouda, son épouse, âgée de 34 ans.

Abraham est soldat de 2e classe au 3e régiment de zouaves.

Il porte, lors de son incorporation, le numéro matricule 822 (Oran) ; son immatriculation de guerre sera le 11.353, au Corps - Classe 1913.

### LE 3e DE MARCHE DE ZOUAVES

Ce groupe appartient à la 37e division d'Afrique.

Il est constitué, au départ, au camp de Sathonay, par le 1er bataillon, venu de Constantine, les 5e et 11e bataillons formés en France.

Le lieutenant-colonel Le Bouhelec en prend le commandement.

Sur la hampe des drapeaux des quatre régiments de la division figure la croix de la Légion d'honneur.

Le régiment engage son 10e corps d'Armée, dans la bataille de Charleroi. Celui-ci sera dirigé sur Mettet, le 22 août.

Notre jeune soldat fête, le 20 août, son vingt-et-unième anniversaire.

Il sera tué, à l'ennemi, dès le surlendemain, 22 août 1914, à Fosse.

Il sera déclaré mort pour la France, par Jugement du Tribunal de Mostaganem, le 6 juin 1917.

Il est inhumé à la nécropole nationale militaire française de Belle-Motte (tombe 234), près de Fosse-la-Ville, en Belgique.

Marguerite, la sœur d'Abraham

Abraham a une sœur aînée.

Marguerite Rachel est née le 2 mai 1891, à 3 heures du matin, à Mostaganem.

Elle épousera Abraham Ben Dayan, le 30 juillet 1917, à Mostaganem.

Isidore, le frère d'Abraham

Le 2 novembre 1884, naît Isidore DAÏAN, fils de David et de Messaouda.

Ce dernier épouse Léonie M. LACHGAR, le 14 septembre 1910.

La destinée de David DAÏAN...

Nous supposons que David DAÏAN est le cousin germain d'Abraham DAÏAN, cela, sans plus de preuves à l'appui, que celle reposant sur une déduction logique.

David DAÏAN est né le 24 avril 1893 à Mazagran ; une localité proche de Mostaganem.

Le soldat DAÏAN, dont le patronyme est parfois orthographié DAYAN, est un soldat de 2e classe du 11e Régiment d'Infanterie qui portait le numéro matricule n°823 (Abraham, le n°822), au recrutement à Oran. Son matricule militaire pour la guerre sera le 5389, au Corps - Classe 1913.

David meurt le même jour que son cousin Abraham, le 22 août 1914, dans le bois de Luchy, près de

Bertrix.

Il sera déclaré mort pour la France par jugement du Tribunal de Mostaganem, le 13 août 1920.

Il est inhumé dans le cimetière militaire de Bertrix - Heide (Bois de Luchy, tombe 32), en Belgique.

Il n'a malheureusement pas été possible d'identifier les père et mère de David DAÏAN, les archives de Mostaganem ayant disparu, pour cette période.

Zéboulone, le troisième DAÏAN...

Zeboulone Jules DAÏAN est né le 7 juillet 1891, à 16 heures, à Sétif (département de Constantine - Algérie).

Il est le fils de DAÏAN Abraham, né en 1855, boucher de profession et de Léa CHEMLA, née en 1863. Le couple s'est marié en 1878. La famille habite rue Valée à Sétif.

Il n'a pas été possible de déterminer le lien de parenté exact avec les deux autres familles DAÏAN. Nous les supposons cousins germains.

Auguste Meyer, frère de Zeboulone

Le 28 août 1894, naît Auguste Meyer DAÏAN, frère de Zeboulone.

Ce dernier se marie à Lafayette (Algérie), le 30 janvier 1940, avec Jeanne ATLAN.

Auguste meurt le 28 juillet 1943.

Ourida, sœur de Zeboulone

Le 10 janvier 1897, naît Ourida DAÏAN, sœur de Zeboulone.

Elle se marie, à Sétif, avec Judas Pinhas GUEDJ, le 17 mars 1920.

Edmond Achir, frère de Zeboulone

Edmond Achir DAÏAN naît le 30 novembre 1898.

Il épousera Oureïda Rose GUEDJ, à Sétif, le 10 octobre 1934.

Revenons-en à Zeboulone...

Ce dernier portait le matricule 580 lors de son recrutement, à Constantine, et, le matricule 0133, Classe 1911 lors de son départ à la guerre.

Il est soldat de 2e classe, et appartient à la 73e division GBD, issu de la 23e section d'Infirmiers militaires.

Il était brancardier à hauteur du Tunnel de Tavannes, dans la Meuse (secteur de Verdun) ; il sera, tout comme des centaines de ses camarades, victime de l'explosion du Tunnel, le 4 septembre 1916.

Par jugement, le Tribunal de Sétif le déclarera mort pour la France le 2 juillet 1916.



Triste sort que celui de ces trois jeunes gens qui virent leur destin anéanti dès le premier mois de la Grande Guerre, mais encore, pour le dernier, en 1916...